

CEPA

magazine

ESPÈCES OUBLIÉES - ESPACES MENACÉS

N° 22 - OCTOBRE 2010

Chine

Le garrulaxe de Courtois : conservation in situ et ex situ

AFRIQUE

- Lion d'Afrique de l'Ouest
- Cercopithèque à ventre rouge

DOSSIER

PORTRAIT

- Le Professeur He Fen-qi

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2010

- Compte-rendu

LA PHOTO DE LA CEPA

- Guépard en Iran

Ethiopie comportement et écologie du cercopithèque du Balé

Une première publication concerne deux groupes de 50 à 60 individus qui ont été suivis pendant 10 mois dans la forêt d'Odobullu. Cet étonnant cercopithèque (voir CEPA magazine N°19-20 p33) passe plus de 65% de son temps à se nourrir et aux trois quarts de jeunes feuilles de bambous. Les groupes se déplacent d'environ 1 km chaque jour et leur territoire vital couvre une quinzaine d'hectares. C'est évidemment la spécialisation alimentaire du cercopithèque du Balé qui intrigue les chercheurs, ce qui le rend particulièrement vulnérable à la destruction des forêts de bambous.

Diet, Activity Patterns, and Ranging Ecology of the Bale Monkey (Chlorocebus djamdjamensis) in Odobullu Forest, Ethiopia

A. Mekonnen, A. Bekele, P.J. Fashing, G. Hemson & A. Atickem

International Journal of Primatology :
Volume 31, Issue 3 (2010), P. 339-362
www.springerlink.com

Russie meilleure protection de la panthère de l'Amour

Au printemps 2010, une équipe renforcée de 6 agents anti-braconnage a été installée dans la nouvelle réserve fédérale de faune de Leopardovy (voir CEPA magazine N° 19-20 p8). En 5 mois, cette brigade a dénoncé 14 violations de la loi, confisqué 11 armes à feu, verbalisé 4 contrevenants à hauteur de 1 400 euros. Elle a inspecté visiteurs et véhicules sans relâche, détruit des campements illégaux, combattu avec succès 3 feux de forêt de moyenne ampleur. Progressivement, grâce à ces actions, la situation de la panthère de l'Amour dans cette réserve s'améliore.

ALTA Amur Leopard Conservation
Newsflash May/June 2010
<http://www.amur-leopard.org>



Ethiopie vaccination de chiens pour protéger les loups de la rage

Après une campagne de vaccination dans les montagnes du Simien, l'équipe de vétérinaires de l'EWCP (*Ethiopian Wolf Conservation Programme*) s'est transportée au nord du pays dans la région de Guassa. En 2 semaines, 550 chiens domestiques ont été vaccinés contre la rage dans le but de protéger les loups d'Ethiopie de cette zone. Ainsi, les populations de loups du nord de même que celles du sud (Balé) sont en majorité préservées d'une nouvelle épidémie de rage.

EWCP e-bulletin April 2010
www.ethiopianwolf.org



ACTUALITÉS P. 2-4

ÉDITO P. 3

AFRIQUE

• Lion d'Afrique de l'Ouest :
statut de conservation en Guinée P. 5-7

• Cercopithèque à ventre rouge :
conservation dans la dépression
de Tchi au Sud-Bénin P. 8-11

• Dossier : le garrulaxe de Courtois :
- conservation *in situ* P. 12-15

- conservation *ex situ*
et recherche génétique P. 16-17

PORTRAIT

• Le professeur He Fen-qi P. 18-19

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

2010 P. 20-22

LA PHOTO DE LA CEPA

• Le guépard en Iran P. 23



CONSERVATION DES ESPÈCES ET DES POPULATIONS ANIMALES

CEPA
magazine
N° 22 - OCTOBRE 2010

MAGAZINE D'INFORMATION DE L'ASSOCIATION CEPA

Directeur de la publication : CEPA
Responsable rédaction : Marc Boussekey
Conception et réalisation graphique : R COM' Rigaux
Imprimé par : Imprimerie Monsoise
Sur papier : Couché 100 % écologique éco-responsable OXYGEN Silk
Dépôt légal : Octobre 2010
Imprimé à 500 exemplaires
Tous droits de reproduction réservés © 2010
ISSN : 2104-5097

CEPA - Association loi 1901
Siège social : Espace zoologique - F 42800 Saint-Martin-la-Plaine
www.cepa-association.org

Conservation des Espèces et des Populations Animales



Ce numéro du CEPA magazine illustre bien la double préoccupation de notre association de préserver non seulement les espèces mais aussi les populations animales, menacées et oubliées.

On peut s'étonner d'y voir figurer un article sur le lion : s'il est bien une espèce qui n'est pas vraiment menacée d'extinction et qui est loin d'être oubliée, c'est bien celle-là !

À y regarder de plus près, on s'aperçoit que le statut de conservation du lion est globalement vulnérable : l'UICN justifie cette classification par un déclin d'environ 30 % sur 20 ans, avec une population totale estimée, selon les auteurs, entre 23 000 et 39 000 individus. Mais si l'on s'intéresse à la répartition régionale des lions, on s'aperçoit qu'une population, celle d'Afrique de l'Ouest, est dans un état beaucoup plus préoccupant : entre 580 et 1 163 individus, fragmentés en plusieurs sous-populations et surtout, isolés des lions d'Afrique Centrale et donc sans échange ni brassage génétique. Cette situation justifie alors le statut de conservation de « régionalement en danger d'extinction » et c'est la raison pour laquelle la CEPA a apporté son soutien au travail qui est réalisé, dans des conditions politiquement instables, par l'équipe de Charlotte Houpline en Guinée.

Deux autres espèces, véritablement menacées et oubliées des grands organismes de conservation, figurent également dans ce numéro : il s'agit d'un primate ouest-africain, le cercopithèque à ventre rouge et d'un passereau chinois, le garrulaxe de Courtois.

Le premier est considéré comme en danger d'extinction à cause d'une aire de répartition réduite (moins de 5 000 km²) et d'un déclin estimé à 50 % sur 3 générations : les efforts de Mariano Hounbedji au Bénin et au Togo nous permettent de mieux comprendre la biologie et l'écologie de ce singe rare. Le second a été placé par l'UICN dans la catégorie « en danger critique d'extinction » à cause d'une distribution à la fois petite et morcelée et des pressions qui s'exercent sur cette espèce : ce statut a été choisi « par précaution » parce que les données de terrain sont extrêmement fragmentaires. C'est pourquoi le travail du Pr He Fen-qi est précieux et nous a semblé mériter à la fois un dossier et un portrait dans ce magazine.

L'assemblée générale de cette année, qui a eu lieu comme à l'accoutumée chez un des membres institutionnels, le Zoo de la Boissière du Doré, a permis, outre l'approbation des rapports moral et financier, de renouveler le bureau de la CEPA : vous en trouverez le compte-rendu en fin de magazine.

Les critiques, positives, que nous avons reçues à propos de la nouvelle facture du magazine et de notre nouveau logo, nous engagent à poursuivre dans cette direction : c'est pourquoi nous œuvrons actuellement à la refonte et à l'amélioration de notre site internet.

Nous vous souhaitons bonne lecture et comptons sur votre soutien renouvelé.

Marc Boussekey

Responsable de la rédaction

Nouvelle Calédonie vidéosurveillance des oiseaux endémiques

R. Gula, J. Theuerkauf et S. Rouys viennent de publier un court article sur l'utilisation d'un matériel d'enregistrement audio-vidéo fiable et peu coûteux : il leur a permis, en l'espace de 7 années, de suivre une quarantaine de nichées de 4 oiseaux endémiques de la forêt tropicale néocalédonienne : cagou (voir CEPA magazine N°19-20 p11), perruche cornue, perruche à front rouge et siffleur calédonien. 22 000 heures d'enregistrement ont ainsi facilité la reconnaissance individuelle des oiseaux, la quantification de leurs comportements et le repérage de leurs prédateurs au nid.

An audio/video surveillance system for wildlife
R. Gula, J. Theuerkauf, S. Rouys & A. Legault
European Journal of Wildlife Research
www.springerlink.com

Argentine lâchers de condors

Fin mai, le premier jeune condor né sur la côte atlantique (voir CEPA magazine N°21 p7) a quitté son nid à l'âge de 6 mois : ses mouvements sont suivis par transmission satellite. Deux autres condors ont été relâchés après un séjour de réhabilitation au Zoo de Buenos Aires : une femelle sub-adulte dans la province de Jujuy et un mâle juvénile dans la province de San Juan.



Newsletter Conservacion & Ciencia N°9, 10 et 11
Jardin Zoologico de la Ciudad de Buenos Aires
www.zoobuenosaires.com.ar

Niger changement dans l'équipe de l'ASGN

Khalid Ikhiri, président et Omer Dovi, coordinateur de l'ASGN nous ont informés que l'association a rompu sa collaboration avec son chargé scientifique, Jean-Patrick Suraud, pour des difficultés de communication et des incompatibilités d'objectifs. Les représentants de l'association rappellent qu'en matière de conservation de la girafe, sa politique est basée sur la participation des communautés humaines locales qui doivent être largement impliquées dans tous les projets et bénéficier de la présence des girafes. Pierre Gay du Zoo de Doué-La-Fontaine reste le représentant européen de l'association.

Khalid Ikhiri & Omer Dovi par courriel

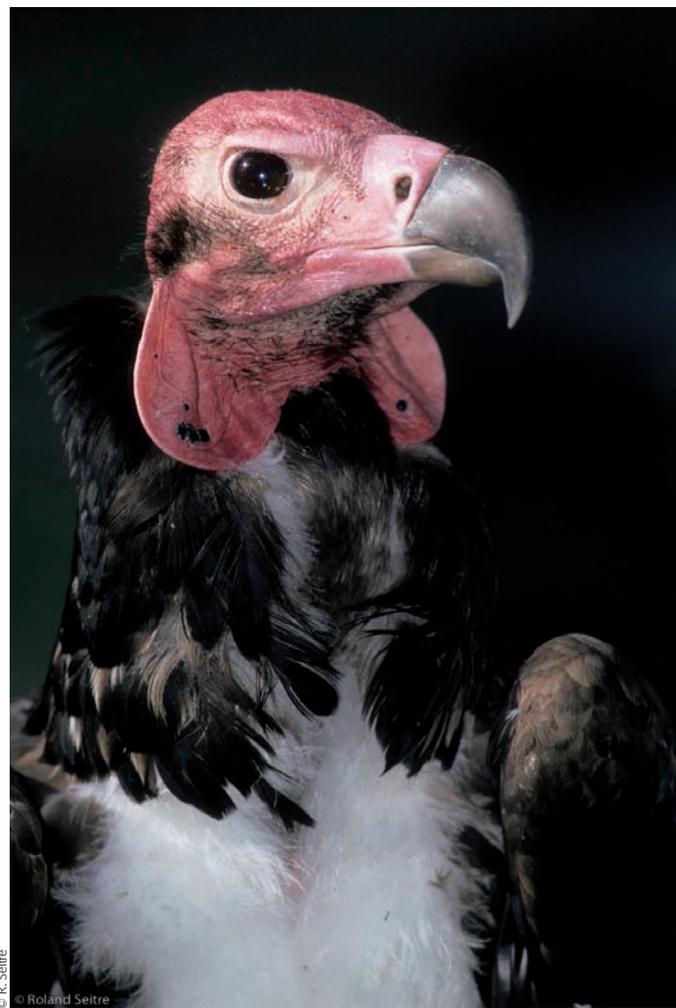


Cambodge conservation des vautours

Le comptage des vautours dans 8 « restaurants » installés à travers le Cambodge a permis de constater une progression des effectifs du vautour à dos blanc *Gyps bengalensis* avec un peu plus de 200 spécimens observés mais une stagnation du vautour royal *Sarcogyps calvus* à une cinquantaine d'individus. Trois jeunes de cette dernière espèce ont été élevés à Seasan grâce à la protection du site de nidification. 6 000 dépliantes ont été diffusés au Cambodge pour informer des dangers que représente l'utilisation de *diclofenac*. D'autre part Maarten Bleeker est revenu en Europe et doit être remplacé par un(e) autre candidat(e).



Roland Wirth par courriel
www.accb-cambodia.org



© R. Seitre

▲ Portrait du rare vautour royal.

• Shot of the rare red-headed vulture.



Guinée

Lion d'Afrique de l'Ouest : statut de conservation en Guinée

Charlotte Houpline

La population de lions d'Afrique de l'Ouest a été estimée à 850 individus en 2004 : elle est considérée comme en danger d'extinction. Le PFNH étudie les populations des grands félidés en Guinée.

Le recensement des félins au Niger montre un faible taux de présence

L'Afrique de l'Ouest où les populations de lions sont très fragmentées et principalement restreintes aux aires protégées, est la région qui totalise le plus faible nombre de lions en Afrique. Ce qui justifie que le lion, classé comme vulnérable sur la liste Rouge de l'UICN à l'échelle du continent, soit considéré comme en danger d'extinction dans cette région.

En Guinée, plus particulièrement au sein du Parc National du Haut Niger (PNHN), la situation est alarmante. Le réseau d'aires protégées n'est ni géré ni conservé par l'État, faute de moyens et de structures institutionnelles opérationnelles. Depuis début 2009, le Projet d'étude des grands Félinés et de leur environnement Naturel et Humain (PFNH) mène des recherches sur la faune du PNHN, les grands félinés en particulier, lion *Panthera leo* et panthère *Panthera pardus*. Les résultats des recensements ont montré que la pression humaine dans le parc est un facteur qui a un poids considérable sur la faune. Les ongulés ont été les plus rencontrés (45% avec 493 indices), viennent ensuite les chimpanzés (41% avec 457 indices), les suidés (7%) et les petits mammifères (5%). Les autres espèces (primates, carnivores) ont de faibles taux de présence.



© E. Sogbohossou

▲ Le lion d'Afrique de l'Ouest, ici photographié en mars 2009 dans la Réserve de Biosphère de la Pendjari (Bénin), est en danger d'extinction.

• The West African lion, here in the Pendjari National Park, Benin, is threatened by extinction.

La chasse excessive des proies ne permet pas le maintien d'une population viable de lions

Les opérations de recensement (méthode des stations d'appel, relevé d'indices de présence) ont permis de montrer l'existence d'une population résiduelle de lions dans le parc. Un effectif précis n'a pu être défini mais les données recueillies permettent d'affirmer avec certitude que le nombre de lions qui survivent dans le parc est très faible. Les indices de présence de panthère (fécal, marquages, contacts audio et visuel) montrent qu'elle est plus répandue. La faible présence des grands félidés s'explique en particulier par la forte pression anthropique : perte d'habitat, réduction des populations de proies naturelles et conflits avec l'homme. L'avenir du lion dans le parc est très incertain si rien n'est fait. Des actions urgentes sont nécessaires pour assurer sa survie.



▲ Le Parc National du Haut Niger (en vert) est la plus grande aire protégée du pays.

• Parc National du Haut Niger (in green) is the biggest protected area of the country.



▲ Le Parc National du Haut Niger a une superficie totale de 12 000 km² : les zones intégralement protégées sont en vert foncé et les zones tampon en vert clair.

• The national park covers 12,000 km² : the strictly protected areas are in dark green and the buffer zones in light green.

- • • Le projet a mené une étude sur l'impact des activités humaines dans le parc. 1 340 personnes ont été questionnées dans 72 villages de la zone tampon de la Mafou dans le but de mettre en évidence l'influence de l'homme sur l'habitat et la faune. Si l'on associe les activités (chasse, agriculture, élevage, coupe de bois, commerce de viande de brousse, feux de brousse) et leurs impacts respectifs, on comprend que le parc est menacé par une pression anthropique très forte. 96 % des chasseurs affirment que l'effectif de la faune a considérablement diminué au cours des 10 dernières années.

8 % des villageois ont déjà mangé de la viande de lion et 44 % de la viande de panthère !

La consommation de viande de brousse est importante et son commerce l'est également. Au PNHN, la viande la plus consommée est celle de mammifères et d'oiseaux (96 %), la moins consommée étant celle de reptiles (3 %) mais la majorité des gens mange plusieurs types de viande. La population consomme également la viande de félins, petits et grands. Le félin le plus chassé est le serval (48 %), notamment pour agrémenter la sauce qui accompagne le riz ! Le moins chassé est le lion. Un chasseur sur cinq chasse le léopard.

L'élevage a un impact important. L'effectif du bétail domestique augmente et parallèlement la faune se raréfie à cause de la chasse excessive : la diminution des proies entraîne les grands carnivores à se rabattre sur le bétail. De plus, la manière dont est pratiqué l'élevage (empiètement sur les habitats de la faune, divagation du bétail, manque de surveillance, pas de mise en enclos de nuit) favorise ces attaques sur le bétail. 12 % des éleveurs ont déjà constaté des prédateurs de lion, 20 % de panthère. En réponse, les villageois cherchent à abattre les prédateurs (66 % des cas). L'agriculture est l'activité qui a sans doute le plus d'impact sur les écosystèmes du parc, avec des défrichements massifs et réguliers. La population humaine croît et la forêt disparaît peu à peu. Il y a plus de 100 villages dans la zone tampon de la Mafou, chacun pouvant déboiser chaque année plusieurs centaines d'hectares pour la mise en culture.



▶ Une peau du rare lion d'Afrique de l'Ouest en vente à Conakry, Guinée.

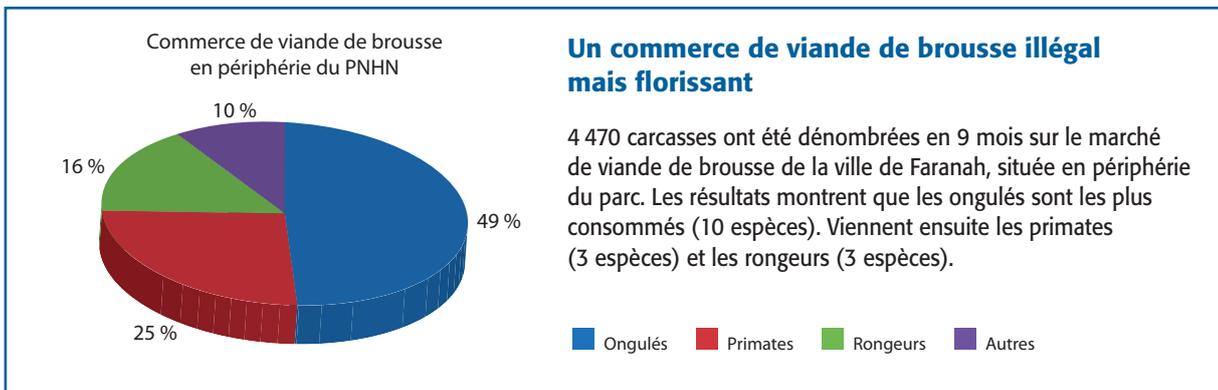
• A skin of the rare lion of West Africa on sale in Conakry, Guinea.

© C. Houplaine

227 peaux de léopards et 67 peaux de lions en vente à Conakry

Le projet a réalisé une étude sur le commerce illégal de peaux et trophées qui a permis d'identifier de nombreux sites de vente à Conakry, la capitale. Le commerce des sous-produits de la faune en Guinée est d'une ampleur insoupçonnée : les vendeurs achètent, échangent et vendent leurs marchandises au-delà des frontières. Les peaux proviennent non seulement de Guinée mais aussi de toute la région : Mali, Niger, Nigeria, Côte-d'Ivoire, Sénégal, Libéria, Guinée Bissau et Sierra-Leone. Un suivi régulier par les enquêteurs du projet a permis de mettre en avant l'importance du commerce des sous-produits (peaux, griffes, dents, cranes, graisse) de grands carnivores (essentiellement lion, léopard et hyène). 227 peaux de léopards et 67 peaux de lions ont été dénombrées en six mois : il ne s'agit que du nombre de peaux exposées par les vendeurs. Les données recueillies vont servir à organiser une opération massive de saisies des peaux qui sera menée par les autorités en 2010 et marquera la fin du projet.

Le projet a mené une enquête sur le commerce de viande de brousse dans le PNHN, sa périphérie et dans la capitale. Bien que la commercialisation de viande de brousse soit déclarée illégale sur le territoire guinéen, le commerce est florissant : la stratégie de conservation des grands carnivores, en cours d'élaboration, prévoit des dispositions pour contrôler ce commerce.





▲ La destruction de l'habitat lié à une pression anthropique élevée explique la rareté des grands félins.

• *Habitat loss due to a high human pressure explains why the big cats are so rare.*

Le gouvernement élabore une stratégie nationale de conservation des grands carnivores

Le projet a permis d'obtenir de nombreuses informations sur le poids des activités humaines, l'état de conservation du parc, de sa faune et des grands félinés. Des propositions vont être faites afin d'appuyer les autorités et d'orienter les activités de conservation. Depuis 2009, le projet apporte sa collaboration au Ministère de l'Environnement pour élaborer et mettre en œuvre la stratégie nationale de conservation des grands carnivores (lion, léopard, hyène, lycan) qui débute en 2010.



▲ L'équipe de recensement des grands félins au travail sur le terrain.

• *The census team at work on the field.*

Bien que la situation soit alarmante, l'espoir est grand puisque la Guinée actualise et renforce sa politique de conservation. La stratégie nationale de gestion durable du réseau guinéen d'aires protégées (2010-2020) est en cours d'élaboration et sera bientôt effective. C'est un élan important pour la conservation de la faune guinéenne et l'appui de partenaires et de bailleurs de fonds est indispensable.

Une stratégie de conservation du lion en Afrique de l'Ouest et du Centre a été publiée en 2006 : un tel document national pour la Guinée est en préparation. ▶

• *A similar document will be published nationally by the Guinean Government*



♦♦♦
**SOUTIEN CEPA
2009
3 346 €**

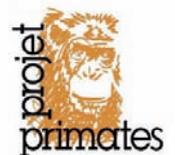
PARTENAIRES
Pour leur appui à ce projet, nos sincères remerciements à :
Ministère de l'Environnement de Guinée,
Cerza Conservation,
Parc des Félinés,
Terre et Faune,
Zoo du Bassin d'Arcachon,
Centre de Conservation des Chimpanzés,
Wild Chimpanzee Foundation et
CEPA

Abstract

With a population of 850 individuals, the lion of West Africa is considered regionally threatened. This project study on wild cats and their natural and human environment (PFNH) shows that the populations of High Niger National Park in Guinea are facing habitat loss, decline of natural preys and conflicts with human. These threats are incompatible with a viable lion population in the park. 1,340 villagers were interviewed to determine the impact of human activity (hunting, fuel wood, fires, agriculture...) on wildlife in the park. The project emphasizes the damages of the illegal trade of by-products (skins, claws, teeth, trophy- heads) coming from big carnivores. 227 skins of leopards and 67 skins of lions were found in only six months. The illegal trade of bush meat was also estimated with 4,470 carcasses counted in just one market near the park. Although the situation is alarming, the Guinean Ministry of Environment is currently developing a nation-scaled carnivore preservation strategy.

Repères

Le lion est aujourd'hui de plus en plus menacé en Afrique. Au début des années 90, la population de lions était comprise entre 30 000 et 100 000 individus. Aujourd'hui, il n'en resterait que 23 000 sur l'ensemble du continent africain.

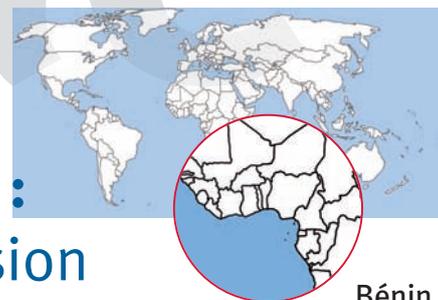


Auteurs

Charlotte Houpline

Diplômée en gestion de la faune sauvage et des espaces naturels, biologie - écologie. Elle a travaillé dans différents organismes de conservation et sur diverses espèces dans les aires protégées d'Afrique de l'Ouest et d'Europe : cétacés, pélican blanc, crocodile du Nil, python de Seba, chimpanzé, lion, léopard. En 2008, elle conçoit et dirige le programme d'études des grands félins du Parc National du Haut Niger. Elle est actuellement assistante technique auprès du gouvernement guinéen (Ministère de l'Environnement, des Eaux et Forêts et du Développement Durable) pour l'élaboration et la mise en œuvre de la Stratégie Nationale de Conservation des Grands Carnivores de Guinée.





Bénin

Cercopithèque à ventre rouge : conservation dans la dépression de Tchi au Sud-Bénin

Au sud Bénin, dans la dépression de Tchi qui abrite des reliques de forêts denses, très peu d'études ont été réalisées notamment sur la présence du cercopithèque à ventre rouge et les effectifs de sa population.

Gboja Mariano Houngbédji

Le cercopithèque à ventre rouge, une sous-espèce endémique dont l'aire de distribution n'est pas encore bien cernée dans le Dahomey Gap

Le Bénin appartient au *Dahomey Gap*, une discontinuité entre les blocs forestiers guinéens à l'ouest et congolais à l'est, qui a toujours été reconnu comme une barrière zoogéographique pour les espèces animales forestières. Récemment, en 1994, les premières populations sauvages du singe à ventre rouge *Cercopithecus erythrogaster erythrogaster* ont été découvertes au Bénin. Dès cette découverte, diverses actions ont été entreprises pour assurer la conservation du cercopithèque à ventre rouge, impliquant le Laboratoire d'Écologie Appliquée de l'Université d'Abomey-Calavi, des ONG locales (CeRGeT et Éco-Bénin) et des organisations internationales (CEPA, UICN-Pays Bas).

Le cercopithèque à ventre rouge est adaptable en termes d'habitat forestier

Ce singe vit dans plusieurs forêts qui représentent divers types d'habitats : Forêt classée de la Lama (dense, semi-décidue), forêts de Houanvè-Dasso (dégradée, marécageuse, jachère marécageuse), de Lokoli (marécageuse), de Togbota Agué et Togbota Ouidjira (dégradée, marécageuse), de Gnanhouizoumè (semi-décidue fragmentée), de Dékanmè (palmeraie, jachère marécageuse), de Hlankpa (forêt-galerie), de Houèdo (semi-décidue, jachère marécageuse) Gbindji (forêt-galerie).

Dans l'ombre de la forêt, la collerette de poils blancs est particulièrement repérable.

• In the darkness of the forest, the prominent white ruff is particularly conspicuous.



© G.M. Houngbédji



© M.L. Piriot

▲ Ce n'est qu'en 1994 que les premières populations sauvages du singe à ventre rouge ont été découvertes au Bénin.

• The first populations of red-bellied guenons have only been discovered in Benin in 1994.

La distribution géographique de cette sous-espèce étant supposée se trouver entre la rivière Couffo et la frontière nigérienne, les études de terrain ont surtout été effectuées dans la vallée de l'Ouémé, la forêt marécageuse de Lokoli, la région de Togbota et la Forêt Classée de la Lama. Dans la dépression de Tchi, extension de la dépression de Lama qui abrite les dernières reliques de forêts denses, très peu d'observations ont été réalisées notamment sur la présence du cercopithèque à ventre rouge et les effectifs de sa population.

Dans cette dépression, située entre la rivière Couffo et le fleuve Mono, frontière naturelle entre le Bénin et le Togo, deux types d'habitats servent de refuge au cercopithèque à ventre rouge.

Le parc national de Togodo sud constitue « l'habitat source » du cercopithèque dans l'ouest du Bénin

Il s'agit d'abord de la forêt de Toffangnamè dans le village de Nakidahohoué : d'une superficie de 113,1 ha, elle s'inscrit dans une mosaïque de jachères et de champs.

Cette forêt, inondée une grande partie de l'année, comporte une strate arborescente dominée par *Cola gigantea* et *Acacia polyacantha* et un sous-bois très dense dominé par *Lonchocarpus sericeus* et *Paulinia pinnata*. L'ensemble se situe dans une dépression qui reçoit pratiquement toute l'eau de ruissellement du village, d'où le nom « Toffangnamè » : la zone d'eau et de boue. C'est l'accessibilité très difficile du site qui est certainement le facteur qui a permis aux singes de survivre ici : nous n'avons dénombré que 3 cercopithèques à ventre rouge dans cette forêt.

Vient ensuite Togodo (Togo) qui est constitué en réalité de deux aires protégées : le Parc National au sud (18 000 ha) et la réserve de faune au nord (13 000 ha). On y trouve 3 types de formations végétales à savoir : les forêts-galeries (dans le Parc, le long du fleuve Mono sur une largeur variant de 50 et 200 m), les forêts semi-décidues et les savanes. Dans l'ensemble, ces formations végétales ont été atteintes par les défrichements et les coupes anarchiques de bois lors des troubles socio-politiques de 1990-1993, avec pour conséquence sur la faune, la destruction des biotopes.



© C.M. Hourghédji

▲ Habitat du cercopithèque à ventre rouge : le Parc de Togodo en bordure du fleuve Mono, ici en période de basses eaux.

• Red-bellied guenon's habitat: the Togodo Park along the Mono River, here in the dry season.

Il ressort des interviews réalisées que le parc de Togodo constitue « l'habitat source » à partir duquel les singes à ventre rouge font périodiquement des incursions dans les villages d'Adjamè, de Tokplomè, de Katonmè et d'Adjarala pendant la saison sèche au Bénin. Des fourrés et jachères situés non loin des champs servent d'habitats aux primates. Ce phénomène de migration témoigne de l'adaptation continue du singe à ventre rouge aux modifications de son habitat. Cette migration ponctuelle n'est pas l'apanage de notre primate. En effet, une étude antérieure suggère et justifie la création d'aires protégées le long du fleuve Mono dans les départements du Mono et du Couffo (seuls départements à en être dépourvus au Bénin), par la présence du Parc National de Togodo en territoire togolais à la frontière avec le Bénin, à partir duquel les animaux migrent vers l'est. Nous avons pu observer 9 cercopithèques à ventre rouge dans les forêts galeries de ce parc à l'aide de pirogues depuis la berge béninoise. Malgré son caractère informel, ce dénombrement confirme que la plus impor-

tante population de *Cercopithecus e. erythrogaster* se trouve dans la réserve de Togodo et qu'à part le Bénin, d'autres habitats abritent le cercopithèque à ventre rouge au Togo, dans le Dahomey Gap.



▲ Ces cranes de cercopithèques à ventre rouge photographiés à Nakidahohoué attestent que ce singe est, comme d'autres, régulièrement chassé.

• This shot of skulls of red-bellied guenons taken in Nakidahohoué verifies the local hunting pressure on primates.

Beaucoup de menaces d'origine humaine pèsent sur la survie du cercopithèque à ventre rouge

Plusieurs facteurs concourent à faire de la chasse à but commercial une menace pour la survie de nombreux primates. Dans la dépression de Tchi, les cercopithèques à ventre rouge sont abattus à des fins alimentaires, commerciales, médicales et magiques ainsi que pour protéger les cultures, les champs de maïs en particulier, de leurs incursions. De plus, la destruction des habitats occasionnée par l'agriculture itinérante sur brûlis et le prélèvement des essences forestières sont d'autres contraintes qui affectent la survie du singe à ventre rouge.

Une tradition en perte : la sacralisation des forêts et des animaux

Dans la dépression de Tchi, il n'y a pas d'aire protégée. L'initiative traditionnelle qui a consisté en la sacralisation de certaines forêts par les populations a participé à la conservation de la biodiversité. En effet, plusieurs groupes socio-culturels du Sud-Bénin (Adja, Fon, Kotafon, Mina, Sahoué et Pédah) considéraient les primates comme l'incarnation de l'âme des jumeaux. Cette sacralisation interdisait à tout jumeau, frère ou parent de jumeaux de chasser les singes. Tuer un singe, c'était donc mettre la vie des humains jumeaux en danger ou attirer des malheurs sur sa famille. Malheureusement, ces tabous religieux et/ou culturels ne sont plus respectés de nos jours à cause de la croissance démographique, de la pauvreté et des doctrines professées par certaines religions importées.

Cercopithèque à ventre rouge : conservation dans la dépression de Tchi au Sud-Bénin

- • • Togodo, malgré son statut d'aire protégée, est très anthropisé. La dégradation des ressources s'intensifie en saison sèche car les eaux du fleuve se retirent totalement par endroits, rendant l'accès du parc possible à tout individu.

De nombreuses actions restent à poursuivre ou à entreprendre

Un certain nombre d'actions sont nécessaires si nous voulons assurer la survie du cercopithèque à ventre rouge :

- informer et sensibiliser les populations ainsi que les autorités togolaises en charge de la gestion du parc de Togodo Sud,
- déterminer la taille exacte des populations du cercopithèque à ventre rouge dans le parc national de Togodo et les stratégies à mettre en œuvre pour assurer leur conservation,

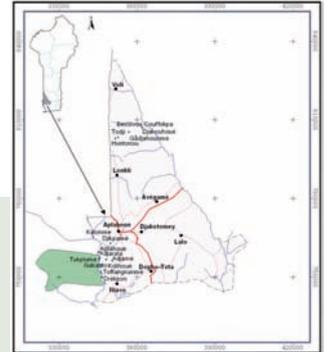
- poursuivre les investigations dans la commune d'Aplahoué (villages de Couffokpa et de Bessivou) car, bien que signalé par les populations locales, aucun singe n'y a été observé,
- créer des aires protégées dans les départements du Mono et du Couffo au Sud-Bénin pour préserver le reste de la faune de l'extinction,
- identifier au Sud-Togo d'autres habitats susceptibles d'abriter encore le singe à ventre rouge,
- poursuivre la collecte de données sur l'éthologie et l'écologie du cercopithèque à ventre rouge dans les différents milieux où on le rencontre.

Abstract

The distribution area of the red-bellied guenon *Cercopithecus erythrogaster erythrogaster* is not grasped. The study aims to reduce this lack. The survey took place in 17 villages of the depression of Tchi, located in the western wetland of southern Benin. The results showed that in the depression of Tchi, very few natural habitats still exist for fauna in general and for primates particularly. Therefore, in galleries forests and swampy areas, hardly accessible to man, wild animals still occur. Three individuals of *C. e. erythrogaster* have been observed in Nakidahohoué village in a flooded and damaged forest surrounded with fields and fallows. 9 specimens have been observed in the National Park of Togodo in Togo. These primates made periodical incursions from Togodo National Park in the cornfields of the villages of Adjarné, Tokplomè, Katonmè and Adjarala during the dry season in Benin. Thickets and fallows located not far from the fields are used as habitats by the primates. The threats on the conservation of the red-bellied guenon are poaching for animal protein consumption, commercial and medical uses, deterioration of the habitat by an extensive agriculture and the need of wood for fuel and construction.

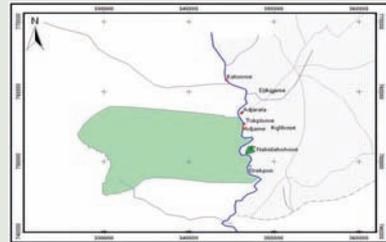
0 5 10 15 20 Kilometers

- Localités prospectées
- Villes
- Routes
- Routes principales
- Rivière
- Limite de département
- Limite du Bénin
- Réserve de Togodo
- Département du Couffo



▲ Zone d'étude et situation géographique des villages prospectés.

- Study area and geographical location of the prospected villages.



▲ Répartition actuelle du cercopithèque à ventre rouge dans la dépression de Tchi : habitats permanents en vert et temporaires en rouge.

- Current distribution of the red-bellied guenon in the Tchi depression: permanent habitat in green and temporary habitat in red.

Remerciements

À mes superviseurs
Pr. Dr. Ir Augustin Brice Sinsin
et Dr Guy Apollinaire Mensah
pour la confiance mise en moi
pour réaliser cette étude.
Nos sincères remerciements à
toute l'équipe de la CEPA,
particulièrement
au Dr Jean-Marc Lernoùl,
pour leur soutien
à la conservation
du cercopithèque
à ventre rouge.



Auteurs



Gboja Mariano Houbédji

Né à Cotonou (Bénin), Mariano est ingénieur en Génie de l'Environnement de l'École Polytechnique d'Abomey Calavi (EPAC) de l'Université d'Abomey-Calavi (UAC). Il possède un DESS en aménagement et gestion des ressources naturelles (gestion de la faune et aménagement des parcours naturels). Il a particulièrement étudié le régime alimentaire de l'antilope sitatunga *Tragelaphus spekei* au Sud-Bénin et l'état de conservation du singe à ventre rouge *Cercopithecus e. erythrogaster* dans la dépression de Tchi au Sud-Bénin.



© F. Desbordes

◀ La CEPA est particulièrement heureuse et honorée de compter parmi ses membres François Desbordes, dessinateur et peintre animalier de grand talent.

C'est dans les zoos parisiens que le jeune François se passionna pour les animaux et qu'à 13 ans il commença à dessiner devant les cages. A 15 ans il découvrit l'ornithologie et le croquis dans la nature. Cette passion l'amena aux études d'Arts Appliqués puis à la carrière d'illustrateur naturaliste.

Pierre Dandelot, dont François Desbordes suivit les cours de dessin au Muséum, lui en fit découvrir les collections et lui transmit son intérêt pour les primates, qui vient de s'exprimer remarquablement par un ouvrage sur les primates du monde chez Nathan.

La CEPA remercie chaleureusement François Desbordes pour cette illustration du cercopithèque à ventre rouge réalisée spécialement pour ce magazine.

• Many thanks to François Desbordes for this wonderful painting of the Red-bellied Guenon which was specially made for this magazine !

Repères

Si la description scientifique du cercopithèque à ventre rouge remonte à 1866, son origine géographique est demeurée inconnue pendant 121 ans. Ce n'est qu'en 1987 que je découvris sa présence au Togo, à l'occasion d'une conversation téléphonique avec un exportateur d'animaux de ce pays. C'était dans le cadre d'une recherche sur les cercopithèques pour la rédaction d'un chapitre d'un livre sur ces primates africains.

Ce commerçant, questionné sur les singes qu'il recevait des chasseurs locaux, me cita tous les primates existant dans la région. Puis il me décrit un singe dont il ne connaissait pas le nom et qu'on lui apportait rarement. J'identifiais aussitôt le cercopithèque à ventre rouge, connu seulement par quelques spécimens dans les musées européens et qu'aucun ouvrage sur la faune d'Afrique de l'Ouest n'avait mentionné jusqu'alors.

L'espèce fut trouvée au Bénin en 1994. Elle n'est connue actuellement que de ces deux pays.

Un premier article sur le cercopithèque à ventre rouge au Bénin est paru dans le CEPA Magazine n°12, en 2005.

Jean-Marc Lernoùld

DOSSIER

Le garrulaxe de Courtois conservation in situ

Roger Wilkinson
He Fen-qi

Un programme de conservation du garrulaxe de Courtois à Wuyuan (province du Jiangxi) et de recherche de l'espèce dans les provinces du Yunnan et du Guangxi a été récemment lancé en Chine.



Chine



◀ Carte montrant les localités types pour *Garrulax galbanus* (Manipur, nord-est de l'Inde ; dessin de J. Gould), *G. courtoisi courtoisi* (Wuyuan, sud-est de la Chine ; peau du Bureau Forestier du Wuyuan), *G. courtoisi simaoensis* (Simao, sud-ouest de la Chine ; peau du type de l'Institut de Zoologie de Pékin)

• Map showing the type localities for *galbanus* (Manipur, North-eastern India; J. Gould drawing), *courtoisi* (Wuyuan, South-eastern China; specimen of Wuyuan forestry bureau) and *simaoensis* (Simao, South-western China; type specimen at Institute of Zoology, Beijing).

Ce garrulaxe a changé de dénomination scientifique plusieurs fois

Le garrulaxe à gorge jaune *Garrulax galbanus* se trouve dans le nord-est de l'Inde, le nord-ouest du Myanmar et peut-être dans l'est du Bangladesh (quelques observations non confirmées). Dans le Wuyuan en septembre 1919, le Père Arnous-Rivière, missionnaire français, collecta 2 peaux d'un garrulaxe qu'il envoya au Père Courtois, alors directeur d'un musée proche de Shanghai. Celui-ci les fit parvenir à Auguste Ménégaux, au Muséum National d'Histoire Naturelle à Paris. En 1923, Ménégaux décrit et nomme cette espèce nouvelle pour la science *Garrulax courtoisi*, en l'honneur du Père Courtois. Cet oiseau, désormais appelé garrulaxe de Courtois, est très similaire à *G. galbanus* mais en diffère par sa tête bleu azur et l'extrémité de ses rémiges de couleur bleu gris. Ces deux garrulaxes étant très apparentés, Jacques Berlioz, en 1930, décide de considérer *courtoisi* comme une sous-espèce de *galbanus*. Cette décision fut suivie par la majorité des auteurs jusqu'à ce que Nigel Collar propose en 2006 que l'on considère à nouveau *courtoisi* comme une espèce à part entière. En 1956, 3 nouveaux garrulaxes de Courtois sont collectés près de Simao dans le sud Yunnan, au sud-ouest de la Chine. Cette localisation est en fait plus proche de la distribution du garrulaxe à gorge jaune qu'elle ne l'est de la localité type du garrulaxe de Courtois dans le Wuyuan, au sud-est de la Chine. Les oiseaux de Simao, comme *courtoisi*, ont une tête bleu sombre et des ailes aux extrémités bleu gris. En 1982, Cheng et Tang, notant que ces oiseaux diffèrent de *courtoisi* par la présence d'une large bande gris jaunâtre sur la poitrine, considèrent qu'il s'agit d'une nouvelle sous-espèce, qu'ils nomment *G. galbanus simaoensis*. On considère donc aujourd'hui que *G. galbanus* et *G. courtoisi* sont des espèces différentes et que cette dernière présenterait deux sous-espèces : *G. c. courtoisi* et *G. c. simaoensis*.

Le garrulaxe de Courtois est redécouvert... en cage !

En 1988, des garrulaxes de Courtois *Garrulax courtoisi* apparaissent sur le marché européen des oiseaux de cage. Fait remarquable, cette espèce n'est connue que dans des musées, par 5 peaux : deux collectées en 1919 dans le comté de Wuyuan (province de Jiangxi au sud-est de la Chine), trois en 1956 à côté de Simao (province du Yunnan au sud-ouest de la Chine). Aucun ornithologue, ni chinois ni étranger, n'a revu l'espèce depuis lors. Ce garrulaxe est alors considéré comme une sous-espèce du garrulaxe à gorge jaune *Garrulax galbanus* dont le statut global de conservation est « presque menacé » (IUCN 1996). À part le fait que ce garrulaxe chinois est rare et uniquement connu des localités de collecte des spécimens des musées, son statut réel dans la nature reste alors complètement inconnu.

▲ La rivière Lean, Shimen (Wuyuan), l'un des sites de nidification.

• *Lean river, Shimen (Wuyuan), a nesting site.*

G. courtoisi est finalement retrouvé dans le Wuyuan

Roland Wirth, président de la ZGAP, attire l'attention du petit monde de la conservation et des zoos sur le cas du garrulaxe de Courtois. La ZGAP apporte son soutien financier au Professeur He Fen-qi de l'Académie des Sciences de Chine à Pékin afin d'initier des premières recherches autour de Wuyuan, localité où a été découvert le garrulaxe de Courtois en 1919.

En mars 1994, ce dernier y trouve la photo d'une peau collectée en 1991, avec cette notable différence que l'oiseau en question porte un bec rouge ! En fait, son bec avait été peint pour le rendre plus joli !

En 1997, He Fen-qi est informé de l'existence de 2 oiseaux vivants. D'autres sont ensuite trouvés dans de petites vallées alentours avec une estimation d'une vingtaine d'oiseaux divisés en 4 groupes. En 2000, découverte d'importance : celle de deux sites de nidification à proximité du Wuyuan !

Près de 250 oiseaux ont été comptabilisés sur 5 sites de nidification

Depuis 2000, 6 sites de reproduction ont été repérés par He Fen-qi et son équipe : ils sont localisés en majorité dans des zones basses, près d'une rivière, où subsistent des groupes de grands arbres propices à la nidification. Tous les sites sont proches d'habitations. Cependant, quelques autres sites découverts récemment sont situés dans de petites villes, loin d'une rivière, oiseaux et humains vivant en harmonie. Bien que de nouveaux sites aient été observés, il y en a déjà 3 qui ont été abandonnés.

La protection du garrulaxe de Courtois n'est que partielle

La Liste Rouge des Espèces de Chine classe à la fois *courtoisi* et *simaoensis* comme menacées alors que la liste IUCN de 2009 considère que le garrulaxe de Courtois est en danger critique d'extinction. Cependant le niveau de protection offert tant à l'échelle nationale qu'internationale n'est pas clair : bien que les sites de nidification de l'espèce soient protégés (Petites Aires Protégées en Chine), ses quartiers d'hiver, inconnus, échappent à cette protection. De plus le développement urbain affecte les zones de reproduction, conduisant, dans un cas avéré au moins, à l'abandon du site par les oiseaux.

Au total, la population de *courtoisi* comptabilisée sur 5 sites de nidification est estimée par He Fen-qi à plus de 240 spécimens en 2009.



© Zheng Zhongjie, Jiangxi TV

▲ Dans le Wuyuan, le garrulaxe de Courtois niche parfois en colonie au milieu des villages.

• *In Wuyuan, the breeding sites of blue-crowned laughingthrushes are sometimes located in small towns.*



© Zheng Zhongjie, Jiangxi TV

▲ Les oiseaux du site 9 dans le Wuyuan sont particulièrement peu farouches, signe qu'ils vivent en bonne harmonie avec les villageois.

• *The birds of site N°9 in Wuyuan live in close harmony with the local people and are quite tame.*



DOSSIER



©He Shu-hui

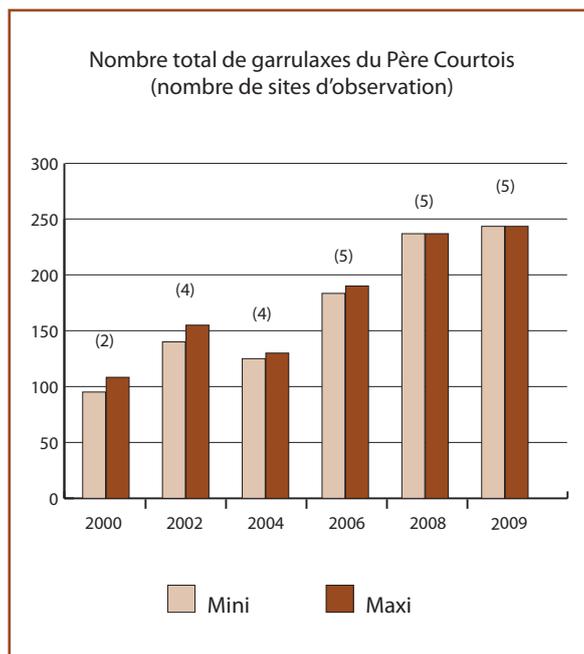
▲ Un nid, situé à moins de 2 m d'un toit : 5 sites de nidification sont connus dans le Wuyuan, comptabilisant près de 250 spécimens.

• A nest, located less than 2 m away from a roof: there are almost 250 individuals in the 5 breeding sites known in Wuyuan.

• • • ***simaoensis* se révèle introuvable au Yunnan et dans le Guangxi**

Shitoushan, près de Simao (maintenant Pu'er) dans le sud du Yunnan, est la localité type de *simaoensis* mais aucune preuve de sa présence n'a été enregistrée depuis que les spécimens y ont été collectés en 1956. Au début d'avril 2002, He Fenqi et ses collègues visitent en vain Simao pendant 9 jours pour tenter d'y retrouver le garrulaxe. Il n'y a plus aucun arbre autour des 3 villages ni sur les collines de Shitoushan, situé à une quinzaine de km de Simao. Sur une photographie qui lui est présentée, un villageois reconnaît l'oiseau, précisant qu'il était abondant une vingtaine d'années auparavant mais qu'aucun n'a été aperçu depuis plus de 10 ans.

Une 2^e visite en mai 2004 est également un échec mais l'équipe apprend que deux zones différentes sont appelées Shitoushan : la première, à 15 km de Simao et visitée en avril 2002 ; la seconde, juste en périphérie de Simao près de l'aéroport (peut-être la véritable localité type car la difficulté d'atteindre la première zone devait être importante en 1956). Une visite de ce deuxième site révèle un habitat bien conservé, probablement à cause de la proximité d'une base aérienne militaire à l'accès réglementé : une colline (Shitoushan signifie colline rocheuse en chinois) avec de grands arbres et, à côté, des bassins piscicoles. Cependant aucun garrulaxe n'est aperçu ni entendu.



À la vue d'un guide ornithologique illustré, les habitants les plus âgés d'un village voisin et un vieillard ancien chasseur pointent du doigt l'image du garrulaxe de Courtois, précisant que s'il avait bien été présent dans la région, il en avait disparu depuis 20 ans. Le chasseur se rappelle l'avoir aperçu une dernière fois dans une localité située au sud de Simao : He Fen-qi s'y rend pour découvrir une autoroute et des plantations !

Des propriétaires d'oiseaux de cage et quelques chasseurs sont interviewés sur plusieurs marchés aux oiseaux de Simao : ils donnent des informations détaillées sur l'abondance du garrulaxe il y a 20 ans.

Entre 2005 et 2009, 8 nouvelles tentatives sont menées dans cette même région et d'autres zones du Yunnan ainsi que dans l'extrême ouest du Guangxi : là, des piégeurs d'oiseaux confirment qu'ils capturaient bien cette espèce sur place, dans d'autres localités et jusque dans l'est du Yunnan. Près de 400 spécimens ont été capturés entre 1987 et 1992, apparemment destinés à l'exportation depuis Hong Kong vers l'Europe. Ces trappeurs sont à l'époque encouragés à focaliser leur attention sur cette espèce car les prix sont attractifs : après avoir éliminé une population, ils changent de région. Ils précisent que le garrulaxe se reproduit en colonie et qu'ainsi, il est facile de le capturer. Ces dires suggèrent bien que c'est le commerce des oiseaux de cage qui a joué un rôle déterminant dans le récent déclin de cet oiseau.

Les marchands locaux annoncent que des oiseaux étaient encore capturés jusqu'en 1998 et que depuis, l'interdiction d'exportation des oiseaux de cage a fait chuter le marché. Ce qui veut dire qu'il y aurait encore des populations de garrulaxes de Courtois dans le sud-ouest de la Chine et que les recherches doivent être poursuivies afin de les découvrir. Ceci permettrait, ainsi que cela a été fait dans le sud-est de la Chine, au Wuyuan, de les protéger localement et d'établir une stratégie de conservation. ■



© Simon Dowell

▲ À la recherche de *G. c. simaoensis* à Shitoushan, Yunnan.

• Looking for *G. c. simaoensis* in Shitoushan, Yunnan.



© He Shu-hui

▲ Il y aurait encore des populations de garrulaxes de Courtois dans le sud-ouest de la Chine qui restent à découvrir !

• Unfound populations of blue-crowned laughingthrush are likely to still occur in SW China.

Quatre partenaires principaux financent la conservation in situ

La redécouverte du garrulaxe de Courtois dans la Province de Jiangxi a conduit la ZGAP et le WWF-Chine à soutenir la création des Petites Aires Protégées afin de sauvegarder les habitats importants pour la reproduction de l'espèce dans le Comté de Wuyuan.

Depuis 2000, les zoos anglais de Chester et de Leeds Castle, suivis en 2001, par la CEPA, ont rejoint la ZGAP, formant un consortium de quatre partenaires financiers qui, coordonné par le zoo de Chester, a signé une convention (*Memorandum Of Agreement* négocié par le Pr. He Fen-qi)) avec le Bureau Forestier du Wuyuan, dans le but d'assurer la survie du garrulaxe de Courtois. De plus, les quatre partenaires financent les nombreuses expéditions de recherche dans les Provinces du Yunnan et du Guangxi.

D'autres soutiens ont été obtenus : citons celui de la *Hong Kong Birdwatching Society* (HKBWS) pour le suivi radio-téléométrique d'oiseaux dans le Wuyuan et celui de *Birdlife International* qui, grâce à un financement du zoo de Leeds Castle, a permis à la HKBWS d'établir un programme d'éducation à la conservation dans le Wuyuan.



© Simon Dowell

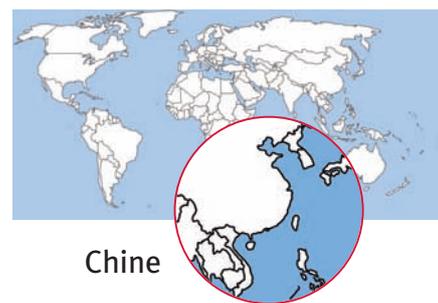
Remerciements

Notre gratitude va non seulement au personnel du Bureau Forestier du Comté de Wuyuan pour son aide dans la création de Petites Aires Protégées pour le garrulaxe de Courtois mais aussi aux personnes qui vivent près des sites de nidification et qui les préservent avec fierté. Pour leur soutien passé, actuel et futur, nous remercions la CEPA, la ZGAP, les zoos de Chester et de Leeds Castle, la HKBWS, le WWF-Chine, *Birdlife International* et autres organisations ainsi que les particuliers, tout spécialement les naturalistes bénévoles chinois, qui ont participé à ce programme de conservation.



DOSSIER

Le garrulaxe de Courtois conservation ex situ et recherche génétique



Chine

Roger Wilkinson
He-Fen Qi

La population de garrulaxes de Courtois hébergée en volières représente un nombre non négligeable d'oiseaux comparé à la population sauvage qui subsiste en Chine.



© JM Lemoind

▲ Un garrulaxe de Courtois du Zoo de Mulhouse trouvé dans une jardinerie locale !

• A blue-crowned laughingthrush of Mulhouse Zoo found in a local pet shop !



© Durrell

▲ Les oiseaux vivant en volière pourraient représenter le tiers de la population totale de l'espèce.

• The captive population could represent a third of the currently known total living population of the species.

Hong Kong a été probablement la plaque tournante du commerce de ces oiseaux

Nous ne connaissons pas le nombre de garrulaxes de Courtois capturés puis exportés vers l'Europe (ni le nombre d'expéditions). Leur origine est tout aussi incertaine mais il semble bien que Hong Kong ait été la plaque tournante de ce commerce. C'est de là que les oiseaux ont été exportés vers l'Italie en 1988 et, après une probable nouvelle exportation en 1989, on les a trouvés en vente aux Pays-Bas, en Allemagne, en Italie et au Royaume-Uni, ainsi qu'aux États Unis. Il est probable que les oiseaux de l'*Ocean Park* à Hong Kong viennent du même lot. Quant aux individus importés par le Zoo de San Diego, ils sont supposés venir du Yunnan. Ce fait est corroboré par les dires des villageois du Yunnan qui prétendent que cet oiseau était abondant il y a 20 ans et que d'autres espèces de garrulaxes y ont encore été récemment capturées. Bien qu'un autre rapport chinois indique que les oiseaux exportés de Hong Kong étaient originaires du Wuyuan, He Fen-qi reste persuadé qu'ils proviennent du sud-ouest de la Chine.

Il est difficile d'identifier précisément les garrulaxes chinois détenus en volière

À cause de la bande grise qui sépare le jaune de la gorge et de l'abdomen, les oiseaux hébergés dans les volières

européennes ont été identifiés comme appartenant à la sous-espèce *simaoensis* bien que les oiseaux vivant en Allemagne soient considérés comme *courtoisi*. La signification de cette différence est discutable car le nombre de spécimens de musée de *simaoensis* et *courtoisi* est très restreint et certains *courtoisi* observés dans le Wuyuan montrent cette bande de coloration alors que d'autres non ! Ce critère n'est donc peut-être pas décisif pour l'identification.

À cause de la présence aléatoire de la bande grise sur la poitrine, N. Collar dans le *Handbook of the Birds of the World* (2007) considère que *simaoensis* n'est pas un taxon valide et que les deux populations chinoises (*courtoisi* et *simaoensis*) appartiennent à une seule espèce monotypique *Dryonastes courtoisi*, nomenclature utilisée par ISIS (*International Specimen Inventory System*) mais pas par *Birdlife International* qui retient le genre *Garrulax* pour *courtoisi*.

Qu'en est-il donc de l'origine et de l'identification des oiseaux captifs ?

Cela pourrait signifier que *simaoensis* et *courtoisi* sont moins identifiables qu'on ne le pensait et qu'on ne peut donc savoir quelle sous-espèce vit dans nos volières ni même sa validité.

Des recherches sur l'ADN, menées par le Pr Mike Bruford de l'Université de Cardiff, sont en cours pour examiner la

validité des 3 taxons, particulièrement celle de *simaoensis*. Si *simaoensis* se révélait différent de *courtoisi*, on pourrait alors connaître l'origine de nos oiseaux de volière. L'un des buts de cette étude est aussi de comparer les garrulaxes chinois à l'espèce *G. galbanus* afin de déterminer si, oui ou non, *simaoensis* et *courtoisi* méritent le statut d'espèce à part entière.

La gestion coordonnée des garrulaxes chinois détenus en zoo est indispensable

En 1994, Dave Coles, curateur du *Child Beal Bird Park*, lança un programme coordonné sous la forme d'un *Joint Management Species Programme* pour le garrulaxe de Courtois dans les îles britanniques et l'Irlande. Laura Gardner, curateur des oiseaux à Leeds Castle, reprit ce programme en 2003 pour établir le premier *studbook* européen de l'espèce. Aux États-Unis, c'est Mark Myers du *Woodland Park* de Seattle qui gère le cheptel américain en tant que population de présentation, d'éducation et de recherche. Le recensement donné par ISIS le 4 mars 2010 comptabilise 105 spécimens au total (83 en Europe et 22 aux États-Unis) et 24 naissances en Europe (aucune aux États-Unis) dans les 12 derniers mois. 30 oiseaux supplémentaires enregistrés sous ISIS comme garrulaxes à gorge jaune sont probablement des garrulaxes de Courtois car l'espèce *Garrulax galbanus* est inconnue en captivité, du moins en Europe et en Amérique du Nord. Ainsi le



© S. Dowell

▲ Des études sont nécessaires pour savoir si la population captive appartient à la sous-espèce *G. c. simaoensis* ou *G. c. courtoisi* si tant est que la distinction taxonomique soit valide.

• Should *simaoensis* prove distinct from *courtoisi*, it may then offer the opportunity to attempt to determine the origin of the captive birds.

nombre total de ces garrulaxes chinois vivant en volière correspondrait à la moitié des effectifs de la population connue dans la nature. S'il se révélait que la population captive appartenait au taxon *simaoensis* après validation, cela voudrait dire qu'elle représenterait la totalité de la population connue de cette sous-espèce puisqu'à ce jour, aucun spécimen n'ayant été observé dans la nature. Si *simaoensis* se révélait infondé et que les garrulaxes chinois des zoos appartenaient tous à *courtoisi*, cela voudrait dire que la population captive équivaldrait au tiers des effectifs connus de l'espèce. De toute façon, ces oiseaux vivant en zoo nécessitent une gestion coordonnée à la fois comme population de secours et comme ambassadeurs de cette espèce endémique chinoise, hautement attractive et si charmante ! ■

Abstract

The Blue-crowned Laughingthrush is endemic to China and Critically Endangered. It was described from birds collected in Wuyuan, Jiangxi Province, in 1919. Another population was discovered near Simao, Yunnan, in 1956. There were no further records of these birds until 1988, when birds appeared in the commercial bird trade. Concerns about the threats facing these birds led to the establishment of zoo breeding programmes so that protection in the wild could be assured, and searches began for these birds in both Wuyuan and Yunnan. Leeds Castle Aviaries and Chester Zoo support the zoo breeding programme and, together with CEPA and ZGAP, also the field surveys and protection in China. Professor He Fen-qi co-ordinates the field research and in 2000, after seven years of searching, rediscovered a breeding colony in Wuyuan. The birds are surveyed each year and the known population in Wuyuan is now estimated to be 240 birds and is receiving protection through the Wuyuan Forestry Bureau. Between 2000 and 2010 ten searches have been made in SW China to determine if the species remains there. Bird dealers in Yunnan and Guangxi report that until 1998 Blue-crowned Laughingthrushes continued to be trapped and traded but the continued survival of the Yunnan population remains to be ascertained.

Auteurs

Roger Wilkinson

Docteur en biologie de l'Université de Southampton, Angleterre. Ex-curateur des oiseaux et actuel responsable des programmes de terrain et de recherche au Zoo de Chester, Angleterre. Gestionnaire des programmes de conservation du zoo et coordinateur européen du programme « garrulaxe de Courtois ». Il a effectué 4 visites en Chine entre 2002 et 2007 pour recenser les garrulaxes au Jiangxi et les rechercher au Yunnan en compagnie du Pr He Fen-qi et de ses collègues.

He Fen-qi

Professeur à l'Institut de Zoologie, Académie Chinoise des Sciences, Pékin. Diplômé d'ornithologie du Collège des Sciences et Technologie. Spécialiste des oiseaux menacés de Chine (garrulaxe de Courtois, harle de Chine, cigogne orientale, mouette relique). Gère, initie et coordonne le projet de conservation du garrulaxe de Courtois au Wuyuan ainsi que les recherches dans le reste de la Chine.



© S. Dowell

Professeur He Fen-Qi

Un Anglais, Roger Wilkinson, un Allemand, Roland Wirth et un Français, Jean-Marc Lernoald parlent de leur ami chinois, He Fen-Qi.

« J'ai rencontré pour la première fois Fen-qi en 2002 alors que je participais au Congrès International d'Ornithologie qui se tenait dans sa ville de résidence, Pékin. Depuis lors, nous avons correspondu très régulièrement et j'ai la grande chance de pouvoir l'accompagner dans ses études sur le terrain, particulièrement à la recherche du garrulaxe de Courtois et d'autres oiseaux.

Fen-qi a une telle personnalité, une telle persévérance et un tel enthousiasme qu'il est LA personne avec qui travailler et par qui les choses arrivent. Sa compétence et son réseau de connaissances sont vastes, profonds et ne se limitent pas à l'ornithologie. Fen-qi est un homme vraiment remarquable par la passion dont il fait preuve non seulement vis-à-vis des oiseaux mais aussi pour l'histoire de la Chine.

Que vous conversiez avec lui tout en dégustant un canard laqué dans un restaurant - il connaît les meilleurs endroits pour dîner - ou que vous recherchiez avec lui un canard mandarin ou un harle écaillé sur le terrain - il connaît les meilleurs sites pour les observer, sa compagnie est toujours un régal!



Roger Wilkinson
Zoo de Chester, Royaume-Uni

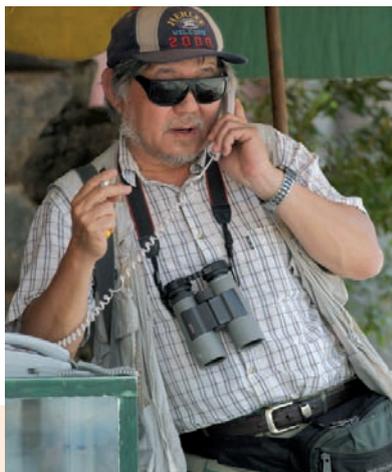
« Je connais le Professeur He-Fen-qi depuis plus de 20 ans et, année après année, nous sommes devenus de véritables amis. Je dois dire que Fen-qi est une personne peu commune et remarquable.

Cela commence par le fait que, contrairement à beaucoup d'autres personnes originaires d'Asie, c'est un excellent correspondant, répondant à chaque e-mail (et à toute lettre), souvent quelques minutes après l'avoir reçu. La façon de penser des Européens et des Chinois est très différente : alors que je ne peux en aucun cas affirmer que je suis capable de comprendre la façon de voir des Chinois, il est certain que Fen-qi a une excellente approche de la pensée occidentale.

Il a une vaste et profonde connaissance des oiseaux chinois. Mais plus encore, il semble connaître tout le monde en Chine dans le domaine de l'ornithologie et des autres disciplines biologiques. Je me souviens d'un voyage que He Fen-qi et moi-même faisons, avec quelques amis, dans la ville de Chengdu. Peu après notre arrivée, l'un de mes amis se souvint brutalement que Chengdu était le lieu de résidence d'un herpétologiste chinois renommé : Fen-Qi se précipita sur un téléphone pour nous annoncer, quelques minutes plus tard, que nous étions invités à dîner par cette personne, le soir même... Ce que nous fîmes!



Roland Wirth
Président de la ZGAP, Allemagne



© Lin Zhi

▲ Le Professeur He Fen-qi partage son temps entre les activités de terrain et ses nombreuses responsabilités scientifiques de bureau.

• Professor He Fen-qi shares his time between the field activities and his scientific office work.



© S. Dowell

▲ Le Pr Fen-qi avec en main un spécimen naturalisé de garrulaxe courtoisi du Wuyuan.

• Pr Fen-qi with a Wuyuan courtoisi laughingthrush skin specimen in hand.



© S. Dowell

▲ Le Pr He Fen-qi, Me Lin Zhi et leur équipe de recherche à Simao dans la province du Yunnan.

• Pr He Fen-qi, Me Lin Zhi and research team in Simao, Yunnan.



Le Professeur He Fen-qi travaille à l'Institut de Zoologie de l'Académie des Sciences de Chine depuis 1981 après avoir obtenu son doctorat en ornithologie.

Bien connu pour ses recherches sur les oiseaux menacés de Chine, il coordonne le programme de sauvegarde du garrulaxe du Père Courtois après avoir retrouvé l'oiseau en 2000, 81 ans après sa découverte par un missionnaire français.

Membre de la Commission scientifique des espèces menacées pour la CITES en Chine, He Fen-qi est aussi membre de plusieurs groupes de spécialistes de la Commission de Survie des Espèces de l'UICN : oiseaux de mer, cigognes, ibis et spatules, faisans, perdrix, cailles et francolins.

Consultant national et international pour les zones humides il a mené deux projets soutenus par le Bureau de la Convention de Ramsar pour la protection d'une colonie de la très rare mouette relique et la sauvegarde d'une zone humide importante dans le nord de la Chine.

Comme ornithologue de terrain il aide des ONG, principalement des sociétés ornithologiques, à organiser leurs projets d'études en Chine.

Consultant national pour le Patrimoine Mondial, He Fen-qi a participé à la rédaction du document pour l'inscription du grand panda et de ses habitats au Patrimoine Mondial Naturel par l'UNESCO.

Des quatre partenaires qui soutiennent le programme de conservation du garrulaxe de Courtois, je suis le seul à ne pas avoir encore pu me rendre en Chine pour aller au Wuyuan avec He Fen-qi observer les seules colonies connues de cet oiseau.

Cependant nous correspondons régulièrement depuis quelques années, pas seulement au sujet du garrulaxe de Courtois, et ceci m'a permis d'apprécier les qualités, les compétences, la passion et l'enthousiasme qu'évoquent Roland Wirth et Roger Wilkinson.

Je pense en particulier à nos échanges au sujet du Père Armand David, missionnaire lazariste né à Espelette au Pays Basque. Peu de gens chez nous, en dehors de son nom lié à un cerf et à la découverte du grand panda, connaissent l'importance des innombrables découvertes scientifiques, zoologiques, botaniques, géologiques, qu'il a faites en Chine entre 1862 et 1874 dans des conditions matérielles inimaginables maintenant. Il n'en est pas de même en Chine où Armand David jouit d'une grande renommée.



© C. Libert

▲ He Fen-qi a participé à l'inscription du grand panda et de ses habitats au Patrimoine Mondial Naturel par l'UNESCO.

• He Fen-qi took part to register the giant panda and it's habitat in the UNESCO World Heritage list.

C'est ainsi qu'en 2009, à l'occasion du 140^e anniversaire de la découverte du grand panda, He Fen-qi apporta à l'église de Denchigou, près de Moupin (maintenant Baoxing) au Setchuan, les photocopies de deux documents importants relatifs au Père David et au grand panda :

- la lettre du Père David à Alphonse Milne Edwards au Muséum d'Histoire Naturelle décrivant le grand panda,
- la publication d'Alphonse Milne Edwards au sujet des spécimens de grand panda envoyés par le Père David.

Ces photocopies ont été obtenues à la Bibliothèque du Muséum National d'Histoire Naturelle par deux amis de He Fen-qi. Un texte de présentation les accompagnait en chinois, anglais, français et basque.

On comprend ce geste quand on sait que le Père David a séjourné en 1869 au collège des Missions Etrangères de Denchigou, a exercé son sacerdoce dans cette église en bois, a exploré la région de Moupin pendant 9 mois et que c'est là qu'il a recueilli les squelettes et peaux de grand panda qu'il envoya au Muséum à Paris.

Que dire pour conclure ? Que j'espère bien rencontrer Fen-qi avant longtemps et l'accompagner dans quelque rare lieu où la nature chinoise est encore préservée !



Jean-Marc Lernould
Président de la CEPA



COMMUNIQUÉ

EN DIRECT DE NOTRE ORGANISATION-SŒUR ALLEMANDE, LA ZGAP : SOMMAIRE DE LA REVUE DE JANVIER 2010



Bornéo : nouvelles populations de crocodile du Siam *Crocodylus siamensis* et de faux gavial *Tomistoma schlegelii* à Danau Mesangat ; conservation de la cigogne de Storm *Ciconia stormi* dans l'ouest Kalimantan – **Philippines** : bilan des refuges de faune sauvage endémique à Panay et Negros ; programme de conservation *in* et *ex situ* du cerf du Prince Alfred *Rusa alfredi* – **Vietnam** : compte-rendu des actions menées par le refuge des primates menacés du Parc National de Cuc Phuong – **Chili** : élevage coordonné du rhinoderme de Darwin *Rhinoderma darwini* au Zoo de Santiago et à l'Université de Leipzig – **Allemagne** : le programme d'élevage du Centre International pour la Conservation des Tortues au Zoo de Münster ; journées du Fonds pour les Psittacidés menacés à Walsrode – **Thaïlande** : histoire et évolution des 5 établissements de l'Organisation des Parcs Zoologiques (ZPO).



L'assemblée générale de la CEPA s'est tenue les 24 et 25 avril 2010 au parc de la Boissière du Doré (Loire-Atlantique)



Le samedi 24 avril, Sébastien Laurent, directeur du Zoo de La Boissière, accueille les participants avec café et croissants. À 10 heures, la réunion commence. Sébastien Laurent fait part du programme du week-end et invite à visiter le parc le dimanche matin sous un soleil qui sera, sans aucun doute, radieux.

Si La Boissière du Doré n'est probablement connue que pour son parc zoologique, c'est qu'il s'y trouve plus d'animaux que d'habitants !

Jean-Marc Lernoùl remercie chaleureusement Sébastien pour son accueil et l'organisation de l'Assemblée. Il souhaite la bienvenue aux membres individuels et institutionnels qui ont fait le déplacement pour parler de conservation des espèces et suivre les programmes soutenus et à venir.

Le Président rappelle l'ordre du jour : rapport financier puis rapport moral. Viendront ensuite la revue des programmes soutenus en 2009, les futurs programmes, les questions diverses et pour terminer, le vote de renouvellement du bureau.

Le rapport moral 2009 dénombre 17 programmes soutenus dans 13 pays

La bienvenue est souhaitée au Zoo de Lille, ce qui porte la CEPA à 25 membres institutionnels et 88 membres individuels.

En 2009, deux réunions du bureau ont eu lieu. Elles ont permis d'évaluer l'état des financements, de régler des questions administratives, de passer en revue les programmes de conservation, mais aussi d'étudier les nouvelles demandes.

Cette année également, la CEPA s'est dotée d'un nouveau magazine dans le but de dynamiser et valoriser l'action de l'association et de ses

membres, de présenter de façon plus attractive les programmes soutenus et de donner un « coup de projecteur » sur les partenaires financeurs.

Jean-Marc Lernoùl présente, continent par continent, les différents projets de conservation qui ont été retenus cette année, soit 17 programmes dans 13 pays qui ont bénéficié d'un soutien financier de 77 000 euros.

❖ Afrique

Au Bénin, l'étude du cercopithèque à ventre rouge est soutenue depuis 2002. Un étudiant béninois poursuit son enquête sur la distribution de ce primate et confirme sa présence au Togo. La thèse présentée par cet étudiant a reçu, on ne peut que s'en réjouir, les félicitations du jury.

En Côte d'Ivoire, dans la Forêt des Marais de la Tanoé, vivent 3 espèces de primates parmi les 25 plus menacées au monde. Pour rappel, en 2008, un bras de fer bien inégal a opposé Inza Koné (initiateur du projet de classement de la forêt en réserve protégée) et la société Palmci (exploitant et producteur d'huile de palme) qui projetait de transformer la forêt en plantation de palmier à huile. Une pétition électronique permit de mobiliser et fédérer autour de la création d'une réserve communautaire, plus de 10 000 internautes en moins d'un mois (www.manifeste-fmt.org). Cette mobilisation médiatique d'Inza Koné et celle des populations locales aboutirent en avril 2009 à l'abandon par la Palmci de son projet de plantation.

Inza Koné a reçu, en mars 2009, un prix de 50 000 € de la fondation hollandaise *Future for Nature* pour la sauvegarde de la Forêt Tanoé. En août 2009, l'UICN a versé 20 000 € pour les opérations de classement de la réserve.

Le rapport financier montre que 94,8 % des recettes sont attribuées aux programmes

Pierre Gay, trésorier, passe en revue les différents tableaux de l'exercice 2009. Près de 80 000 euros ont été affectés à 17 programmes, la moitié pour des espèces sud-américaines, plus d'un tiers pour des programmes situés en Afrique. Le compte de la CEPA est excédentaire au 31 décembre, ce qui permettra de soutenir de nouveaux projets.

Résultats de l'exercice 2009		Dépenses 2009		Dépenses par programme	
Résultat de l'exercice précédent	26 021,14 €	Objet	Montant	> Afrique (33,15 %)	25 516,00 €
Recettes	90 790,25 €	Fournitures administratives	18,18 €	- Côte d'Ivoire : forêt de la Tanoé	3 000,00 €
Dépenses	81 183,28 €	Maintenance	22,72 €	- Éthiopie : touraco de Ruspoli	4 670,00 €
Résultat de l'exercice	35 628,11 €	Primes d'assurance	120,00 €	- Éthiopie : cercopithèque du Djamdjam	2 500,00 €
		Publications	1 899,00 €	- Guinée : félins du PN du Haut Niger	3 346,00 €
		Programmes de conservation	(94,8 %) 76 985,78 €	- Kénia : apalis de Taïta	2 000,00 €
		Voyages et déplacements	1 114,42 €	> Océan indien (6,50 %)	5 000,00 €
		Frais postaux et de télécommunications	197,38 €	- Seychelles : écosystèmes insulaires	5 000,00 €
		Services bancaires et assimilés	380,80 €	> Asie (17 %)	13 072,00 €
		Cotisations	335,00 €	- Chine : garrulaxe du Père Courtois	2 072,00 €
				- Philippines : cacatoès des Philippines	9 000,00 €
				- Russie : panthère de l'Amour	2 000,00 €
				> Amérique du Sud (43,35 %)	33 397,78 €
				- Argentine : condor des Andes	10 000,00 €
				- Bolivie : ara à gorge bleue	4 300,00 €
				- Bolivie : ara de Lafresnaye	5 000,00 €
				- Brésil : harle du Brésil	7 500,00 €
				- Brésil : tamarin lion à tête noire	4 500,10 €
				- Colombie : tamarin à mains blanches	1 500,00 €
				- Pérou : tapir de montagne	597,68 €

Enfin, en novembre 2009, le gouvernement ivoirien a signé l'arrêté de classement. Des discussions sont aujourd'hui en cours avec le Ghana visin pour explorer des synergies dans les forêts limitrophes.

Trois programmes sont soutenus en Éthiopie, pays malheureusement riche en espèces menacées.

L'étude des populations du nyala de montagne et de l'influence de la chasse au trophée a permis de montrer qu'il y avait deux fois plus d'antilopes qu'attendu, mais en grande partie en dehors des zones protégées. Une extension du parc national à l'ouest et à l'est permettrait de protéger la presque totalité des populations de nyalas mais également celles du loup d'Abyssinie et du cercopithèque du Balé. Ce dernier, qui fait également l'objet d'un soutien de la CEPA, est inféodé à la strate étroite des bambous du massif du Balé. En 2009 et 2010, Addisu Mekonnen recherche d'autres populations dont certaines pourraient être hybridées avec des singes grivets. Une étude génétique est en cours.

Menacé également par l'hybridation, le touraco de Ruspoli est la troisième espèce éthiopienne dont se préoccupe la CEPA. Un nouvel étudiant, Alazar Daka, encadré par Luca Borghesio, continue les recherches sur l'extension du phénomène d'hybridation avec le touraco à joues blanches. Il apparaît que le touraco de Ruspoli pénètre les zones dégradées de forêt, habitat naturel du touraco à joues blanches. Jean-Marc Lernooul insiste sur cette similitude : la pression anthropique sur le milieu naturel conduit tant le cercopithèque que le touraco à l'hybridation.

Nous traversons l'Afrique d'est en ouest, jusqu'en Guinée, là où le lion d'Afrique de l'Ouest ne compte qu'à peine 200 individus sur les 850 restant. Charlotte Houpline, en charge du Projet d'étude des grands Félines et de leur environnement Naturel et Humain (PFNH) dans le Parc National du Haut Niger, en Guinée, fait un recensement des lions et panthères et identifie des menaces pour leur survie. En particulier la chasse excessive des proies ne permet pas le maintien d'une population viable de lions. Elle a aussi réalisé une étude sur le commerce illégal des peaux et trophées. Une opération de saisie de peaux, qui était prévue a été brusquement interrompue suite aux événements qui ont plongé le pays au bord de la guerre civile. Cette opération est reportée *sine die*.

Au Kenya, Luca Borghesio mène une étude sur l'un des oiseaux les plus rares au monde, l'apalis de Taïta qui ne compte que 600 individus sur moins de 300 hectares de forêts isolées : les recherches semblent montrer que les effectifs sont plus bas que prévus.

Pierre Gay fait le point sur les girafes du Niger, dernière étape africaine : il rappelle qu'en 2009, le Zoo de Doué a été nommé représentant officiel de l'ASGN (voir CEPA Magazine N°19-20) et que la conservation de cette girafe repose sur l'aide au développement des populations locales via l'attribution de micro-crédits, la construction de puits maraîchers, d'aide aux programmes d'éducation. Alors qu'il ne subsistait qu'à peine 50 girafes au début du programme en 1984, le dernier comptage a recensé 188 individus pour une population totale estimée à plus de 220. Du point de vue scientifique, l'étude génétique des girafes est effectuée grâce à des biopsies de peau. Des colliers émetteurs équipent également 8 individus afin d'analyser leurs déplacements par télémétrie. L'augmentation des effectifs conduit certaines girafes à passer la frontière du Nigeria et d'autres à remonter progressivement vers le Mali.

---❖ Asie

4 programmes ont été soutenus en 2009.

En Chine, le garrulaxe du Père Courtois montre une population stable, estimée à 230 individus et qui stagne probablement à cause de la prédation exercée par les écureuils et les oiseaux de proie : étonnement, cette espèce ne figure pas sur la liste des espèces protégées en Chine. En 2010, une photographie a été envoyée de Chine et montrerait l'existence d'une espèce de garrulaxe inconnue : affaire à suivre donc!

En Russie, la CEPA continue de soutenir le programme « panthère de l'Amour », félin toujours menacé par le braconnage direct et par celui de ses proies.

Le vautour royal, un des plus rares d'Asie, est probablement, comme les autres vautours, victime de la toxicité d'un anti-inflammatoire retrouvé dans les carcasses de bétail dont il se nourrit. L'étude en cours au Cambodge, porte sur sa biologie, sa reproduction et tente de mesurer l'impact de l'homme sur son écologie.

Marc Boussekey présente trois projets « psittacidés ». Le programme « cacatoès des Philippines », qui fête ses 10 ans d'existence, clôturera le bilan Asie. Une nouvelle tentative de translocation est envisagée pour désengorger la population de Rasa Island qui est aujourd'hui à saturation.

---❖ Amérique du Sud

Marc Boussekey enchaîne rapidement (l'heure du repas approche !) sur les programmes de conservation en Bolivie de l'ara de Lafresnaye, qui se concentre en particulier sur la formation de guides locaux pour les touristes, et de l'ara à gorge bleue qui a permis l'achat de plus de 4 500 hectares de savane, protégeant *de facto* 15 couples nicheurs. Est évoqué ensuite le problème particulier des *macheteros*, ces villageois qui utilisent, lors de leur danse traditionnelle, des coiffes qui comptent plus de 50 plumes d'aras. Le programme voudrait remplacer ces plumes naturelles par des plumes artificielles réalisées sur place, ce qui pourrait créer 120 emplois locaux. Le problème est de savoir si les populations locales sont prêtes à modifier leurs coutumes...

12 h 30, un buffet froid accompagné de « bulles » est servi et c'est au soleil, sur la pelouse, que tous les participants apprécient cette pause déjeuner.

14 h, la visite du continent sud-américain se poursuit au Brésil avec le Président.

Au Brésil, le capucin à poitrine jaune a été retiré de la liste des 25 espèces de primates les plus menacés, mais il reste en danger critique d'extinction car son statut reste précaire. Sa conservation doit passer par la création de nouvelles aires protégées et en particulier de réserves privées.

Pierre Gay prend le relais avec le programme de conservation du tamarin à mains blanches en Colombie : il est désormais géré par l'association des zoos colombiens. Une collaboration avec *Wildlife Conservation Society* se met en place pour mener une étude sur sa distribution naturelle.

...

- • • Retour au Brésil où les 250 harles du même nom sont victimes de la pollution des rivières torrentueuses : Jean-Marc Lernould souligne le lien fort qui existe entre le devenir de l'homme et celui de cet oiseau car ils partagent les mêmes ressources en eau !
Toujours au Brésil, Cédric Libert explique la situation du tamarin lion à face noire, espèce en danger critique d'extinction. La CEPA soutient une étude qui vise à déterminer si les 2 populations séparées par une chaîne montagneuse sont encore en contact via un étroit corridor. L'exploitation du cœur de palmier étant l'une des principales menaces pour ce primate, des études éco-éthologiques doivent aider à cibler les mesures de conservation nécessaires et un volet éducatif de sensibilisation des populations doit être mis en place.

C'est l'heure des questions diverses et des votes

La CEPA s'est dotée d'un nouveau magazine. Afin de ne pas diminuer son soutien financier aux différents programmes, le bureau a opté pour une augmentation de la cotisation des membres institutionnels, passant de 1 000 à 1 250 euros. Rappelons qu'elle n'a pas été augmentée depuis 2001 !
La CEPA est heureuse d'accueillir, en 2010, 2 nouveaux membres institutionnels, les zoos des Sables d'Olonne et de Mervent, alors que les parcs de Thoiry et de Peaugres ont décidé de quitter l'association pour mener directement leurs propres projets de conservation. Le site internet de la CEPA sera bientôt rénové et remis à jour. Il est décidé de l'utiliser comme une plate-forme relais vers les programmes et non comme un doublon du magazine.

En 2010, 4 nouveaux programmes recevront le soutien de la CEPA, dont deux situés en France. Le premier concerne le lynx dans les Pyrénées : la CEPA participera au financement de pièges photographiques destinés à prouver la présence d'une population dans le massif. Le second, localisé à La Réunion, a pour objectif de protéger un gecko endémique, *Phelsuma inexpectata*.
Un projet au Pérou a pour but de confirmer l'existence d'une population inconnue de la science de singes spectaculaires, les ouakaris chauves : c'est peut-être une nouvelle sous-espèce, très éloignée de l'aire de distribution connue des autres ouakaris et vivant dans un milieu différent.
La CEPA soutiendra aussi une étude des menaces écologiques et génétiques qui pèsent sur le bouquetin d'Abyssinie, l'un des mammifères éthiopiens les plus menacés.

Avant de quitter le continent sud américain, Goulven Rigaux annonce que le projet de conservation du boa de la Jamaïque est retardé probablement d'un an.

... Océan Indien

La revue des programmes se termine aux Seychelles. La réhabilitation des écosystèmes insulaires par la dératisation et la plantation d'espèces indigènes a eu de nombreux effets positifs. En plus de l'oiseau-lunettes, de nombreuses espèces animales ont bénéficié de ces habitats restaurés tels la tortue soupape ou l'insecte-feuille. Gérard Rocamora ambitionne d'étendre ce projet à une plus large zone de l'océan indien.

Jean-Louis Liégeois, du Puy du Fou, qui soutient un programme de conservation du condor des Andes dont le financement transite par la CEPA, nous annonce que deux couples, formés d'oiseaux nés en captivité et réintroduits sur la côte atlantique de l'Argentine, élèvent chacun un poussin !
Les rapports financier et moral sont soumis au vote et approuvés unanimement.
L'assemblée passe alors au vote de renouvellement du bureau. Tous les membres se représentaient. Seul, un poste était à pourvoir suite au départ de Cathy Pelsy : Marc Boussekey, rédacteur du magazine, avait déposé sa candidature. Le vote est également unanime.
La journée se termine et Jean-Marc Lernould adresse de chaleureux remerciements à tous les zoos et particuliers qui suivent la CEPA dans cette aventure.
Tous les participants rejoignent le Zoo de la Boissière pour une visite ensoleillée (comme promis) à la découverte des nouveautés 2010.

Une participation supplémentaire exceptionnelle de 5 000 euros !

En fin d'assemblée, à la surprise générale - il n'est que 16 h 30 - Sébastien Laurent nous propose d'anticiper la visite de son parc. Mais cette surprise en cache une autre de taille : il nous annonce une participation exceptionnelle de 5 000 euros du Parc de la Boissière aux programmes de l'association, annonce chaleureusement applaudie par l'assemblée.

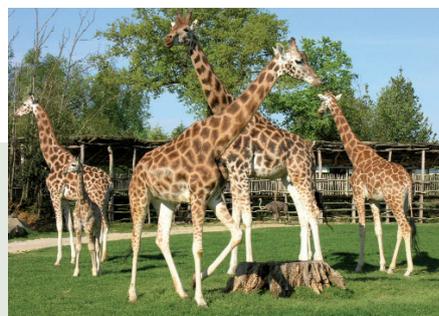
20 h : La marche creusant l'appétit, nous nous réunissons à l'Auberge des Brigands où la patronne, en costume d'époque, nous propose un menu composé de goûteuses spécialités du terroir !



© G. Rigaux

▲ Les membres de la CEPA entourent Sébastien Laurent devant l'entrée du Zoo.

• CEPA members with Sébastien Laurent in front of the zoo entrance.



© Zoo de la Boissière

▲ Le très beau groupe de girafes de Rothschild du Zoo de la Boissière a fait l'admiration des membres de la CEPA présents à l'assemblée générale.

• CEPA members were able to observe this impressive Rothschild giraffe group at Zoo de la Boissière.



LA PHOTO DE LA CEPA : Guépard en Iran

Si la distribution historique du guépard asiatique *Acinonyx jubatus venaticus* couvrait le sud-ouest et le centre de l'Asie, de l'Inde à l'Arabie, ses effectifs actuels sont réduits à moins d'une centaine d'individus dans une vaste région du centre de l'Iran et il survivrait peut-être dans le sud-ouest du Pakistan. On raconte que l'empereur mogol Akbar, au 16^e siècle, posséda à un moment jusqu'à mille guépards dressés pour la chasse, ce qui témoigne de son abondance à cette époque. Mais au 20^e siècle, les persécutions, la forte réduction de ses proies par la chasse et l'extension des activités agricoles dans son habitat de steppes, sont les causes qui ont amené le félin au bord de l'extinction. En 2001 le gouvernement iranien, avec une collaboration internationale, mit en place un programme officiel pour la sauvegarde du guépard : *Conservation of Asiatic Cheetah Project*. La même année, un groupe de jeunes biologistes enthousiastes, prenant le guépard comme emblème, fonda l'ICS – *Iranian Cheetah Society* – pour sauver ce qui reste de la riche

biodiversité de leur pays après la disparition du lion puis du tigre, pour protéger en particulier les cinq grands carnivores habituellement en conflit avec les hommes, dont la très rare panthère de Perse *Panthera pardus saxicolor*. Si l'ICS a obtenu de nombreuses images du guépard par pièges photographiques au cours de ses recherches, rares sont ses membres qui ont eu le bonheur de le rencontrer de près et de le photographier directement. La CEPA remercie Mohammad Beheshti pour cette exceptionnelle photographie prise le 9 juillet 2010 dans le Parc National de Turan, dont l'un des intérêts est de montrer le guépard en habitat montagnard.

• CEPA thanks Mohammad Beheshti from Iranian Cheetah Society for this rare shot of an Asiatic cheetah taken on July 9, 2010 in the Turan National Park : what attracts attention is the mountainous habitat in which the remaining hundred cheetahs survive within a large central area of Iran.

www.wildlife.ir
www.cacp.ir

RENOUVELLEMENT COTISATION 2010

Avez-vous bien pensé à renouveler votre cotisation à la CEPA pour 2010 ?

Octobre 2010



Cher adhérent,

Vous trouverez dans ce numéro du *CEPA magazine* N°22 des articles qui vous tiennent informés des récents programmes de conservation d'espèces menacées et souvent négligées que la CEPA soutient sans relâche.

Pour continuer à prendre part activement à nos activités de conservation, merci de bien vouloir **renouveler votre cotisation pour 2010 si ce n'est déjà fait**.

Pour ce faire, veuillez me retourner le coupon-réponse ci-dessous ainsi que votre règlement et je vous enverrai, par retour de courrier, votre carte d'adhésion et un reçu de don aux œuvres.

J'attends votre courrier sans tarder et vous prie de croire, cher adhérent, au cordial dévouement des membres du bureau.

Pierre Gay,
trésorier

Nom : Prénom :
Adresse :

E-mail : Date :

Je désire soutenir le programme en faisant un don complémentaire de :

• membre actif :

- individuel (cotisation de 30 euros)
 étudiant ou moins de 25 ans (cotisation de 15 euros)

• membre bienfaiteur : (150 euros minimum)

Pour paiement par virement bancaire : FR76 1790 6000 3227 6806 7300 017 - BIC AGRIFRPP879

Merci d'adresser ce coupon accompagné de son règlement à :
Pierre Gay, trésorier CEPA
BioParc Zoo de Doué - 103, route de Cholet - 49700 Doué-la-Fontaine

23

CEPA
magazine

N° 22 - OCTOBRE 2010



Qu'est-ce que la CEPA

What is CEPA ?

La CEPA, association loi 1901 créée en 1997, contribue à la protection d'espèces gravement menacées et peu connues. Elle a une double mission : soutenir scientifiquement et financièrement des projets de conservation de populations animales à long terme dans leur milieu naturel ; participer à des programmes complémentaires d'élevage. Une attention toute particulière est portée à la faune des départements et territoires français d'outre-mer et des pays francophones des régions tropicales.

The association CEPA launched in 1997 contributes to conservation of highly endangered but often "forgotten" species. The main aims are: to support long term conservation projects for animal populations in their natural habitats; to take part in additional captive breeding programmes. The French overseas territories and the French speaking tropical countries are particularly high priorities for CEPA.

Qui sommes-nous ?

Who are we?

Des parcs zoologiques, une association d'éleveurs d'oiseaux et des membres individuels conscients du rôle important que doivent jouer les parcs modernes dans la protection de la faune et dans l'éducation à la conservation.

We are professional from French zoos, a bird breeders association and individual people who are convinced that zoos have a key role to play in Nature conservation and education.

Qui sont les membres du bureau ?

Board members



De gauche à droite :

Jean-Marc Lernould, président, docteur vétérinaire, ancien directeur du zoo de Mulhouse - president@cepa-association.org

Éric Bureau, vice-président, docteur vétérinaire, directeur adjoint du Parc des Oiseaux de Villars-les-Dombes

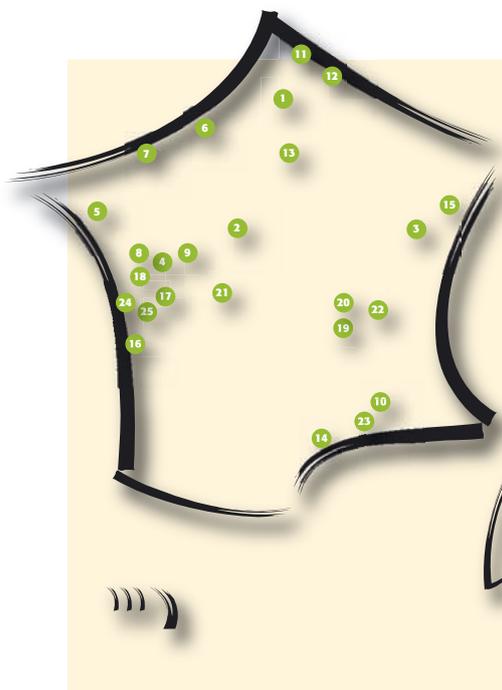
Marc Boussekey, secrétaire, biologiste, consultant en parc zoologique - secretaire@cepa-association.org

Goulven Rigaux, vice-secrétaire, docteur vétérinaire, directeur du zoo de Maubeuge

Pierre Gay, trésorier, directeur des zoos de Doué et des Sables d'Olonne - tresorier@cepa-association.org

Cédric Libert, vice-trésorier, docteur vétérinaire du zoo de Montpellier

Les membres institutionnels Zoo CEPA members



- 1 Zoo d'Amiens
www.amiens.fr/decouvrir/zoo/index.asp
- 2 Zoo Parc de Beauval
www.zoobeauval.com
- 3 Muséum de Besançon
www.musees-franche-comte.com/index.php?p=296&art_id=
- 4 Zoo de la Boissière du Doré
www.zoo-boissiere.com/
- 5 Parc animalier et botanique de Branféré
www.branfere.com
- 6 Parc zoologique CERZA
www.cerza.com
- 7 Zoo de Champrepus
www.zoo-champrepus.com/index.htm
- 8 Club des Exotiques
www.clubcde.com
- 9 Bioparc Zoo de Doué
www.zoodoue.fr/index.html
- 10 La Ferme aux Crocodiles
www.lafermeauxcrocodiles.com
- 11 Zoo de Lille
www.mairie-lille.fr/fr/Cadre_de_vie/Le_zoo_de_Lille
- 12 Zoo de Maubeuge
www.zoodemaubeuge.fr
- 13 Ménagerie du Jardin des Plantes
www.mnhn.fr/museum/foffice/transverse/transverse/accueil.jsp
- 14 Parc zoologique de Montpellier
<http://www.zoo.montpellier.fr>
- 15 Parc zoologique et botanique de Mulhouse
www.zoo-mulhouse.com
- 16 Zoo de La Palmyre
www.zoo-palmyre.fr
- 17 Parc animalier des Bois de Saint-Pierre
www.mairie-poitiers.fr/datas/File/parc_animalier_stpierre.pdf
- 18 Le Puy du Fou
www.puydufou.com/fr
- 19 Espace zoologique de Saint-Martin-la-Plaine
www.espace-zoologique.com
- 20 Touroparc en Beaujolais
www.touroparc.com
- 21 La Vallée des Singes
www.la-vallee-des-singes.fr
- 22 Le Parc des Oiseaux
www.parcdesoiseaux.com
- 23 Zoo de la Barben
www.zoodelabarben.com
- 24 Zoo des Sables d'Olonne
www.zoo-des-sables.com
- 25 Natur'Zoo de Mervent
www.naturzoomervent.free.fr



LA CEPA EST MEMBRE DE L'EAZA